Le 25 février 2021

Droit de réponse aux déclarations de l'opposition municipale relatives à la « rue Jacques Chirac »

Dans une nouvelle déclaration, l'opposition municipale feint de s'insurger contre le changement de nom de la « rue Maxime Gorki », écrivain russe et membre de la *nomenklatura* soviétique sous Staline, pour le nom de notre ancien Président de la République, Jacques Chirac.

L'opposition s'illustre une nouvelle fois par ses contradictions et sa conception très particulière de la démocratie (à sens unique).

D'abord, rappelons à ce groupe d'opposition que le Conseil Municipal a été élu par les Aulnaysiens. Il est donc le seul organe légitime, démocratique et compétent sur le sujet.

Lorsqu'une délibération est votée en Conseil Municipal, comme ce fut le cas pour le changement de la « rue Maxime Gorki», ce sont les Aulnaysiens qui s'expriment. Dès lors, parler d'une « décision unilatérale » est une insulte pour la démocratie comme pour les Aulnaysiens.

Nous rappelons au passage à ces 4 élus d'opposition (soit 4 conseillers municipaux sur 53), que contrairement à ce qu'ils insinuent, le recours engagé devant le tribunal administratif n'est en rien suspensif. De plus, la préfecture n'a rien trouvé à redire à cette délibération lors du contrôle de légalité. Cette insinuation est révélatrice d'une conception de la justice à géométrie variable…

Dans cette même déclaration, ils prétendent qu'à Aulnay-sous-Bois, depuis la seconde Guerre Mondiale, il aurait été de tradition de ne pas débaptiser les rues. Pourtant, quelques lignes plus bas, ils rappellent que la « rue Maxime Gorki» a été nommée en débaptisant l'ancienne « rue de Marseille » … Encore une fois, donner des leçons, c'est bien, se les appliquer, c'est mieux !

N'en déplaise à l'opposition, nous avons été élus dès le premier tour avec près de 60% des suffrages. Nous sommes aux responsabilités et entendons continuer d'agir chaque jour pour les Aulnaysiens et leurs véritables préoccupations. Nous laissons les leçons de morale, les inventions lexicales farfelues, la promotion de la théorie du genre, ou la remise en cause permanente du vote des Aulnaysiens, à ceux qui n'ont décidément toujours pas digéré leur défaite.

Enfin, il est toujours amusant de se faire traiter « d'autoritarisme » par un groupe d'opposition qui a été qualifié d'avoir un « fonctionnement autocratique » par une de ses anciens membres, Sylvie Billard.

Pour conclure, méditons les mots de cette même élue s'adressant à son ancien groupe Aulnay-en-Commun : **« vous n'incarnez pas le renouveau des pratiques démocratiques, vous n'incarnez pas la transparence, vous n'incarnez pas l'éthique ».**

Stéphane FLEURY